



En balade, respectons les animaux de nos montagnes

La montagne est rude pour les animaux sauvages qui y passent l'hiver. Avec le froid et la neige, l'accès à la nourriture devient de plus en plus rare et problématique. Partons à leur rencontre en préservant leur tranquillité pour ne pas aggraver leurs difficultés.

PAR ARNAUD CALLEC / DESSIN FANNY LE BAGOUSSE

*Plus il fait froid,
plus il faut être vigilant !*



Avant l'hiver, chaque animal accumule plus ou moins des réserves de graisse pour tenir. Ils continuent toutefois à s'alimenter : le bouquetin se contente de lichens et de végétaux, tandis que le tétras lyre est capable de digérer les aiguilles de résineux.

Plus la neige est profonde, plus ils éprouvent des difficultés à se déplacer et à trouver leur nourriture. Et plus l'intensité et la durée des périodes de gel sont grandes, plus ils ont besoin de calories pour survivre. Il est donc indispensable de choisir des itinéraires adaptés en tenant compte des conditions météorologiques pour ne pas les effrayer et les obliger à fuir. Repérez les fanions qui signalent les zones de quiétude du tétras-lyre notamment.

*Restez sur les sentiers
et itinéraires*

C'est la règle d'or, notamment en forêt. Si vous suivez les traces de ski ou de raquettes, les animaux qui connaissent nos habitudes ne seront pas surpris... Et si vous venez avec votre chien, tenez-le en laisse !



Évoluez en terrain dégagé

Pour passer l'hiver, la marmotte ou la chauve-souris hivernent, d'autres partent vers l'Afrique, comme l'hirondelle. Ceux qui restent ont chacun leur stratégie de survie en altitude : le bouquetin, affaibli par le rut (de la mi-décembre à la mi-janvier), se réfugie sur les crêtes, afin d'éviter de marcher dans la neige profonde. Le lagopède alpin (la perdrix des neiges) et le lièvre variable, très sensibles au dérangement, se font plus discrets pour échapper aux prédateurs en devenant blancs comme neige. Le tétras-lyre quant à lui s'enfouit dans un petit igloo qui l'isole du froid et du vent.



En hiver, les chamois et chevreuils vont trouver refuge en forêt et en lisière pour se nourrir et se reposer à l'abri des arbres. Surpris par un randonneur ou même à la simple odeur d'un chien, leur seule défense est la fuite. Si ce dérangement se répète, les animaux s'affaiblissent, deviennent plus vulnérables aux maladies et aux prédateurs et surtout, épuisent plus rapidement leurs réserves – au risque de ne pas passer l'hiver. En évoluant sur un terrain dégagé, vous leur laissez le temps de se déplacer tranquillement sans perdre trop d'énergie.



Pour en savoir plus :

Consultez la brochure «Hiver sauvage, montagne» sur le site biodiversite.isere.fr

Téléchargez l'application Isère Outdoor où vous retrouverez les sites et itinéraires de raquettes, de ski ou de randonnée sécurisés et les zones de quiétude et réglementaires.